



armées. Un an à tenter de cautériser un corps qui n'est plus qu'une plaie vivante. À réapprendre à marcher avec des prothèses. À tomber. À se relever. Se faire narguer par ces "douleurs fantômes" qui hantent encore ses membres amputés. À imaginer son avenir. Résolument sombre, allongé sur ce lit d'hôpital. Son métier était sa passion; l'aventure, son moteur. Pas question d'être réduit à faire de la paperasse dans un bureau de l'armée.

L'ancien "para" se lance alors à corps perdu dans le sport de haut niveau. Il goûte au ski, au tir au pistolet, poursuit le parachutisme... Il rafle les médailles et intègre les équipes de France handisport dans plusieurs disciplines. En 2024, il défendra les couleurs de son pays aux jeux Paralympiques en volley-ball assis. D'où lui vient cette extraordinaire rési-

lience? « *J'ai perdu des camarades au combat. Eux n'ont pas cette chance de pouvoir discuter de tout cela aujourd'hui. Alors, je n'ai pas le droit de me plaindre! J'ai encore tant de choses à vivre!* », confie-t-il, nous laissant muette, soufflée par ce mental d'acier.

"Pour que nos vies ressemblent le plus possible à celles d'avant"

Certes, Cyrille peut désormais compter sur sa retraite anticipée et sa pension militaire d'invalidité pour subvenir aux besoins de sa femme et de son fils de 4 ans. Mais rien ne remplacera ses « *guiboles* ». « *Chacune de mes prothèses coûte quelque 120 000 euros. Et le moindre matériel "handi" vaut très cher* », nous explique-t-il. Tout au long de sa reconstruction, puis de sa reconversion dans le

sport de haut niveau, l'ancien soldat a pu bénéficier de l'aide du Bleuet de France. « *Lorsque je suis rentré chez moi, à Blois, mon fauteuil ne passait pas dans la salle de bains. C'est le Bleuet qui a pris en charge tous les travaux. Ils m'ont aussi aidé à financer mon matériel de sport "handi", l'équipement adapté à mon infirmité de ma voiture et de ma moto pour que je puisse conduire à nouveau. En fait, le Bleuet est à nos côtés pour que nos vies cabossées d'aujourd'hui ressemblent le plus possible à celles d'avant* », résume-t-il.

Cette institution, aujourd'hui fonds de dotation privé, est née au lendemain de la Grande Guerre (lire l'encadré page 30). Elle a, depuis un siècle, la vocation de venir en aide aux blessés de guerre, aux veuves des soldats morts au combat et aux pupilles de la